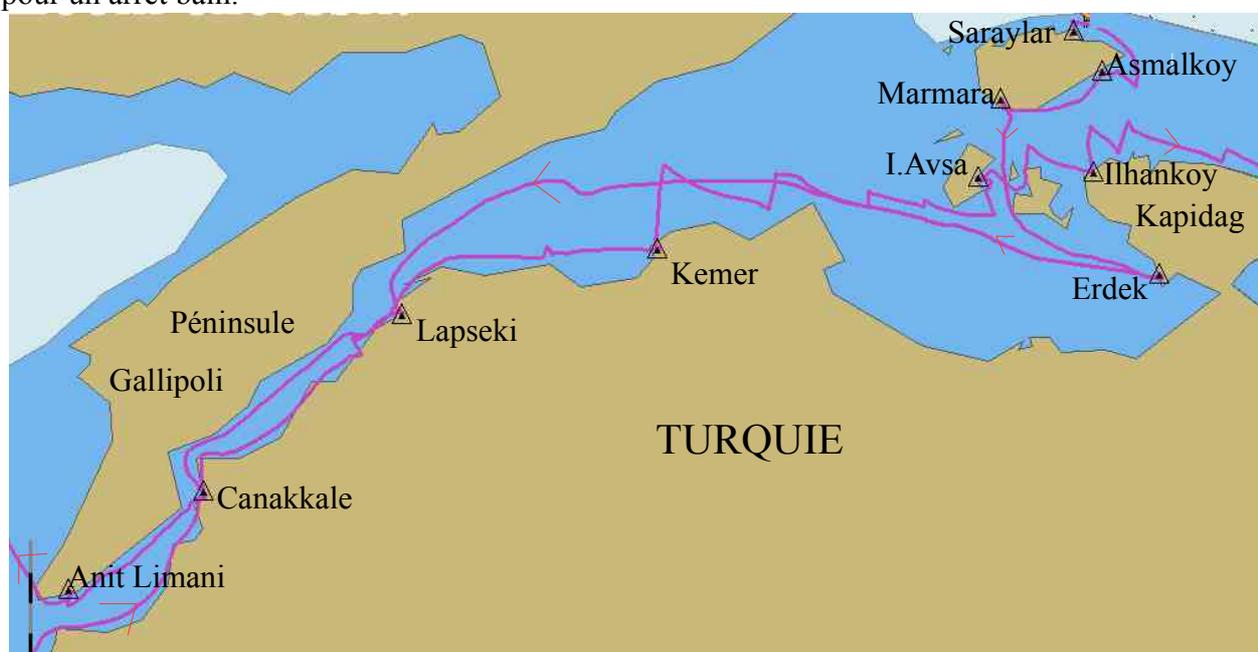


## De MARMARA à GÖKCEADA

25 juin : après notre agréable séjour au **Port SARAYLAR**, nous faisons le tour de l'île de **MARMARA** par l'Est, la côte est jolie, boisée de pins et d'oliviers. **Port ASMALIKÖY** 40°36,93N 27°42,43E le port est bien abrité avec le prolongement de la digue W. Avec google earth nous avons les plans des ports à jour. Le dernier guide de Rod Heikell date... Le village avec ses petits immeubles neufs est calme et sympathique. Nous ancrons au milieu du port pour notre arrêt du midi.



Peu de vent dans l'après midi et nous voyons à plusieurs reprises de gros dauphins nonchalants. Nous passons devant le **port TOPAGAC**. Son village s'est développé et une mosquée s'y dresse comme d'habitude. La vallée derrière et la plage qui lui succède sont agréables et nous en profitons pour un arrêt bain.



**Port MARMARA** : 40°35,14N 27°33,55E c'est un port de pêche et le responsable de la coopérative des pêcheurs accueille les plaisanciers. Vase de bonne tenue. Eau saumâtre électricité wifi 40TL Le feuillage des platanes nous apporte un peu de fraîcheur.

## Port Marmara



Ville animée, ambiance estivale turque, avec plusieurs hôtels le long de la plage et des restaurants sur le port où nous irons déguster la spécialité locale, midye tava, en fait des moules frites... Le lendemain, c'est jour de marché.

En conclusion, l'île de Marmara, montagneuse et verte, en dehors de sa zone exploitée par les carrières, mérite un séjour pour profiter de ces différentes escales qui sont agréables.



27 juin : un vent NW force 3 nous permet d'aller en vent arrière à **ERDEK**. Nous passons encore entre les îles **AVSA** et **PASALIMANI** qui sont dénudées, plates et sans activité.

40°23,74N 27°47,41E Station balnéaire turque. Ville animée, rues piétonnes avec tout pour l'avitaillement. Le port n'est pas abrité du vent du sud ce qui peut le rendre très inconfortable d'autant que le quai est ras de l'eau. 5 places pour le passage. Gratuit (eau électricité possible payant).



La promenade maritime s'étend le long de la plage bordée d'immeubles chics.



28juin: ciel couvert, le vent NE est arrivé et nous permet de rejoindre le détroit des Dardanelles au portant. Nous sommes partis à 8h avec un vent léger et le meltem s'est levé progressivement pour



atteindre force 7 à 20h quand nous abordons l'entrée étroite des Dardanelles, moins de 1 mile. On s'est fait une belle frayeur en coupant le rail pour aller au port de LAPSEKI sur la côte orientale du détroit. Un énorme porte container lancé à 14nd n'a pas hésité à passer sur le contre rail où nous nous trouvions, pour doubler un cargo ralenti pour la descente du pilote. Nous ne faisons pas le poids face à ce monstre et on a préféré couper le rail devant le cargo qui lui, fort de son bon droit, ne nous a pas facilité la tâche... Bref ça a été chaud et on a pas de photo à vous montrer...



Après cet épisode stressant et 65nm, nous arrivons à **LAPSEKI** : 40°21,11N 26°41,42E port offrant une bonne protection. 3 m dans le chenal allant vers le quai E où sont amarrées de nombreuses petites barques de pêche et les garde-côtes. Le fond remonte très vite en dehors du chenal. Nous mouillons au milieu, vase et herbe de bonne tenue. Wifi . La ville est à 2km à l'ouest et nous sommes arrivés pour le grand marché.

30 juin: descente dans les Dardanelles jusque Canakkale. Peu de constructions sur les rives, le paysage est vallonné et cultivé.



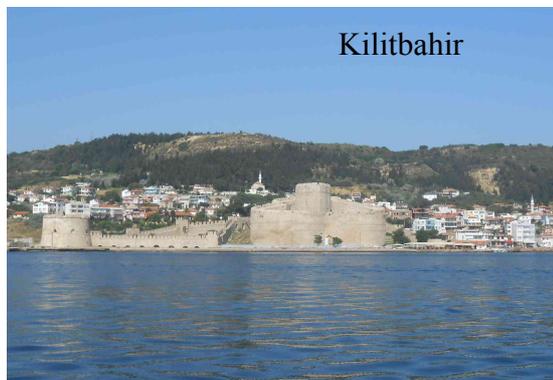
**CANAKKALE** : Les plaisanciers sont arrivés. 7places/8 occupées. Le tarif est affiché 65TL les sanitaires sont bien. La sécurité est assurée. Un bateau français fait son changement d'équipage ici suite aux 3j de meltem qui l'ont empêché de monter jusqu'à Istanbul.

Nous allons visiter **TROIE** en prenant un dolmus à la gare routière. Le site est remarquable du fait des constructions qui se sont succédées entre 3000AvJC et 500ApJC. L'audio guide est indispensable pour comprendre l'évolution du site car des ruines, il ne reste pas grand chose.

En face de la gare routière, les halles regroupent une multitude de maraîchers avec des prix très attractifs. D'une manière générale, nous constatons que la vie courante n'est pas chère en Turquie.



A l'extrémité de la promenade maritime, nous visitons le musée du **Nusret**, le poseur de mines de la triste guerre des Dardanelles. Le fort est en restauration, de même que celui sur la côte Européenne Kilitbahir et ils sont fermés.



Nous faisons la sortie de Turquie au bureau de police du port.

1er juillet : départ en fanfare : les cornes de brume retentissent, les grands pavails sont hissés et les

lances à incendie sont en marche. Sur le ferry, des militaires gradés jettent des couronnes de fleurs



à la mer...non ce n'est pas pour nous..! nous étions aux premières loges pour profiter d'une commémoration.

Avec un vent faible portant et le courant, nous filons à près de 9nd. Nous longeons la péninsule de Gallipoli. Les cargos sont toujours très nombreux et des croisiéristes s'y ajoutent.

**ANIT LIMANI** : 40°03,03N 26°12,70E nous ancrons dans 4m fond sable-herbe de bonne tenue.



Cet arrêt nous permet d'aller visiter le monument commémoratif turc de la guerre des Dardanelles. Nous terminons la navigation dans la mer de Marmara, 380nm avec seulement 20h de moteur. Nous avons exploité au mieux les conditions plutôt clémentes en cette période de juin.

**ÎLE GOKCEADA** : la plus grande des îles turques avec ses 286 km<sup>2</sup>. Nous arrivons au port de **KUZU LIMANI** 40°13,81N 25°56,82E Ancien bastion militaire à l'entrée des Dardanelles, l'Otan a été à l'origine de la création de cette grande rade artificielle. Nous allons au fond vers l'ancien quai du ferry mais la vedette des coast guards arrive et ils nous demandent d'aller dans



l'avant port. Nous y restons le temps de déjeuner, mais il y a trop de ressac. 3ème manœuvre, pour retourner dans le bassin intérieur, vers le quai des pêcheurs où nous trouvons une place. Eau à une fontaine. A part 2 cafés et le trafic important des ferries toutes les 3h, il n'y a rien à voir sur place. Ce trafic est le reflet d'un développement du tourisme turc car les stambouliotes y trouvent des plages de sable blanc, du vent pour le kite-surf et la mer Egée y est claire et propre contrairement à la mer de Marmara.

Le dolmus nous amène à la ville de Gokceada à 7km où l'on trouve tout pour l'approvisionnement. Nous louons un scooter pour parcourir l'île. L'intérieur est très boisé, chênes verts, oliviers et pins.



De nombreux lacs artificiels jalonnent l'île.

Des ruisseaux coulent bordés de lauriers roses.... Cette île au Nord de la mer Egée, comme Thassos et Samothrace, est bien verte. Nous croisons sur les routes chèvres, vaches et tortues.



Ancien monastère

Nous avons la surprise de trouver sur cette île turque 3 villages grecs **Zeylinliköy-Tepekoö-Derekoö** avec des ruelles pavées, des maisons en pierre de taille, église et monastère. Ils sont les derniers témoins de l'échange de population décidé en 1923 par le traité de Lausanne. Un désastre supplémentaire s'est abattu sur ces villages en mai dernier avec un tremblement de terre de 6,7 qui a provoqué de gros dégâts.



4 juillet : nous longeons la côte nord de l'île, verte et montagneuse avec un pic à 620m. Des concrétions volcaniques remarquables sont visibles.



Nous avançons à 9nd avec un meltem force 7.

L'île de Gökçeada se nomme aussi **IMBROS** en ancien grec, ce qui signifie : île venteuse... !

Nous arrivons au port de **KALEKOY** surmonté par quelques maigres vestiges d'une forteresse byzantine: 2 voiliers de 38 pieds y sont accostés le long du quai. Eau électricité. Tavernes sur le port. C'est ici qu'il aurait été plus judicieux de laisser le bateau pour visiter l'île.



Nous irons passer la nuit entre la plage et la jetée de **UGURLU** 40°07,00N 25°41,92E sable de bonne tenue, le meltem a soufflé toute la nuit...2 petits chalutiers sont amarrés à la digue, comme lors de notre passage en 7/2013. C'est un mouillage d'attente.



Demain, nous retournons en Grèce sur l'île de Limnos.

Nous avons passé 1mois en Turquie et avons découvert cette région avec de bonnes conditions météo

Voici quelques impressions :

Nous avons apprécié :

- les rencontres et les gestes d'hospitalité de certains Turcs, nous indiquant notre destination, nous offrant un sac d'abricots, une assiette de fruit, le thé...
- l'île de Marmara avec ses nombreux mouillages
- le passage dans le détroit des Dardanelles avec son trafic intense
- et bien sur la visite d'Istanbul...

par contre nous avons regretté :

- l'indifférence de certains Turcs ou leur sens du business très prononcé.
- La qualité des eaux, la présence des méduses et les déchets plastiques qui traînent partout.

Bonne navigation à ceux qui envisagent cette destination... Brigitte